

La récupération

aux Etats-Unis

Ottawa — Les Etats-Unis suivent l'exemple du Canada et commencent à s'occuper activement de récupérer les matières premières. Nos voisins se proposent en effet d'augmenter sensiblement l'armée des 300,000 personnes qui, dans le passé, se sont fait un métier de rechercher les rebuts, de les recueillir, de les trier et de les rendre à l'industrie.

Le premier effort de récupération entrepris aux Etats-Unis concerne l'aluminium et la campagne destinée à recueillir ce métal bat actuellement son plein. Toutes les ménagères américaines contribuent leurs vieilles bouilloires, leurs léchefrites usagées, les pots, les cadres, les pièces de nettoyeuses à vide ou de machines à laver dont elles n'ont plus besoin.

Les Américains sont aussi priés de contribuer des articles en aluminium à la campagne de récupération. Ces articles comprennent des cendriers, des bâtons de golf, des ornements pour pupitres, des tendeurs pour souliers, des pièces d'automobile, etc.

C'est la guerre qui motive la campagne de récupération aux Etats-Unis car elle a disloqué l'industrie domestique et l'exportation à cause d'une baisse dans l'importation et en partie à cause d'un déplacement de l'effort industriel. Le Canada aide aujourd'hui ses voisins à entreprendre le travail de récupération.

"L'Office de la production aux Etats-Unis nous a écrit plusieurs fois, déclarent les directeurs de la campagne de récupération. Cet Office étudie notre méthode de récupérer les matières secondaires et de les rendre à l'industrie dans le pays tout entier."

Naturellement, la récupération n'est pas une innovation aux Etats-Unis. Le total des matières qu'on y récupère chaque année est énorme. Pas moins de vingt millions de tonnes de ferraille et de vieil acier sont rendues à l'industrie annuellement. La récupération de plus de deux millions de tonnes de papier de rebut fait partie de la corvée régulière de l'année. Le bronze et le cuivre occupent aussi une place importante car on récupère un quart de million de tonnes de ces métaux; une quantité identique de vieux caoutchouc est remise sur le marché chaque année.

Mais, suivant les rapports parvenus au Canada, il va falloir augmenter ces chiffres considérablement si l'on ne veut pas voir de graves disettes ralentir la production de guerre aux Etats-Unis.

Au Canada, le travail de récupération se poursuit de plus belle et l'on tente actuellement un effort nouveau pour activer la récupération de l'aluminium. Cette partie de la campagne a été confiée à la Croix Rouge, qui limitera son travail aux grandes villes et à certaines régions rurales qui lui ont été confiées. L'aluminium est une matière première essentielle à la guerre. On se rend compte combien son rôle est important lorsqu'on songe qu'il y a 4,000 livres d'aluminium dans un avion de combat et plus de 28,000 livres du même métal dans un bombardier. Les ménagères canadiennes ont donc bien raison de contribuer leurs vieilles batteries de cuisine en aluminium pour aider à vaincre Hitler!